

Pour Bernard , par Jean-Pierre Gueulle

C'était un 15 août 2020, le jour de l'assomption, un coup de téléphone de Madeleine (à Françoise) nous apprenait la nouvelle du décès de Bernard, le matin même à 4 h dans son sommeil.

Bernard était atteint depuis plusieurs années d'un Parkinson et ces dernières semaines il avait souffert de diverses complications.

Madeleine nous demandait une certaine réserve : l'enterrement aurait lieu le mardi suivant (18 août) dans la plus stricte intimité familiale. C'était le souhait de Bernard et nous nous devions de le respecter.

Tout ce que nous pouvions faire, c'était de nous prévenir les uns les autres pour qu'au moins par la pensée et par le cœur nous nous associions au chagrin de Madeleine et de ses enfants et petits enfants.

### **Bernard avait été l'un des piliers de la promo Wardrecques :**

Il avait accompli toute sa scolarité secondaire (et peut être même du primaire) à Haffreingue, dans les baraquements de la rue d'Aumont, puis dans le nouvel Haffreingue, rue de Calais.

Il avait perdu sa maman très jeune, à dix, onze ans je crois, et avait été élevé par ses grands parents Miny, qui tenaient un café, au Dernier Sou. Il avait bien sûr beaucoup souffert de la perte de sa mère et cela s'était ressenti dans sa scolarité, d'autant que son père, André, était très pris par ses obligations professionnelles (il créait la première caisse du Crédit Mutuel à Boulogne).

Bernard était à mi chemin entre le groupe des saint-martinois et celui des boulonnais, qui polarisaient alors la promo.

Il a été de l'équipée de Wardrecques, puis de la création du mouvement des jeunes anciens : on retrouve plusieurs de ses articles dans la petite revue «Rencontres» : sur le dadaïsme et le surréalisme, sur la musique de jazz, qu'il appréciait particulièrement (Fats Waller entre autres). Il avait été longtemps trésorier de la promo et des jeunes anciens, ce qui préfigurait ce que serait sa carrière professionnelle.

Mais c'est surtout d'Offrethun dont nous nous souviendrons tous : il avait hérité de son père un manoir entouré de 20 ou 30 ha de bois qui se prêtait à merveille à l'organisation de fêtes, de rencontres. Madeleine et Bernard ont mis ce domaine à notre disposition de nombreuses années et nous nous souviendrons longtemps des barbecues géants que Bernard nous proposait, des tournois de ping pong dans les granges, des promenades dans les bois.

Bernard se voyait comme le patriarche de ces lieux et on le moquait affectueusement de ce petit travers : on se souvient tous d'Alain prenant la main de Bernard, comme pour la baiser, en lui disant d'un ton révérencieux : « not' maître ».

Ces dernières années la maladie l'avait empêché de participer à nos rencontres, comme il le faisait régulièrement dans le passé mais nous savions bien qu'il était de cœur avec nous.



## Bernard et la promo

Le moment est maintenant venu que chacun d'entre nous témoigne ou simplement se remémore ce qu'il a vécu avec Bernard, ne serait-ce que pour tenter de combler le vide qu'il va laisser en nous : pour moi et quelques autres ces souvenirs sont multiples

- Souvenirs de scoutisme : Claude Simon, Jean Pierre Bled et moi avons été scouts ensemble, pendant 2 ou 3 ans, à la 5<sup>ème</sup> Boulogne, je crois : nous avons campé ensemble, découvert la nature, l'amitié, les feux de camp.
- Souvenirs de famille : Madeleine et Bernard ont associé plusieurs d'entre nous à leur vie de couple, à leur vie de famille ( j'ai eu la joie d'être parrain de leur second fils Pascal et Alain a été le parrain de Christine, sa fille aînée, quand elle a été décorée de la Légion d'honneur ), à leurs fêtes de famille (comment oublier leurs 75 ans , fêtés à Offrethun : Christine, Pascal, Arnaud et Anne nous avaient régalaré d'un délicieux pastiche sur le thème : nous avons bien élevé nos parents et ça a plutôt été une réussite).
- Souvenirs de bridgeurs : Bernard a adoré ce jeu et a partagé sa passion avec Bernard Béclin et moi, comme partenaires ; comment oublier les tournois de Houle par Moule, organisés par Bernard, d'Amiens (où nous avons fini 3<sup>ème</sup> battant plusieurs première série !)
- Souvenirs professionnels : au terme d'une belle carrière professionnelle de directeur de banque (à Arras notamment), Bernard s'était lancé dans une carrière de consultant ce qui l'avait amené à collaborer avec Alain, à l'Université (Lille 3, puis Arras-Lens-Bethune) et avec moi, pour la Chambre de Commerce d'Amiens dans le redressement d'entreprises en difficultés : dans les 2 cas il y avait fait preuve d'un grand professionnalisme.

En évoquant ces quelques souvenirs, j'ai conscience de la place qu'il a joué dans nos vies : il va nous falloir apprendre à vivre sans lui, comme nous nous sommes efforcés de le faire, après la mort de Bernard ( Béclin), de Gérard, d'Alain et plus récemment de Jacques ; ce ne sera pas facile, mais c'est notre devoir d'hommes, et nous nous devons de le mener à bien jusqu'au jour où nous fermerons à notre tour les yeux pour toujours.

En attendant, Françoise et moi vous embrassons de tout cœur.

Jean-Pierre GUEULLE  
11 septembre 2020



*En mémoire de ceux qui nous ont quittés prématurément*

*Maurice Lemattre, Gérard Lengagne, Régis Quenson, et*

*Bernard Béclin le 10 janvier 2006*



*Bernard Sergent le 15 août 2020*



*Jacques Noyer le 2 juin 2020*



*Gérard Dufourt le 1 juin 2015*



*Alain Lottin le 25 décembre 2018*

*en union avec ceux qui ont été empêchés de nous rejoindre*



*Claude Dufourt, Christian et Liliane Legault*



*Madeleine Sergent, Jacques et Georgette Peleraux, Claude et Anne Simon*